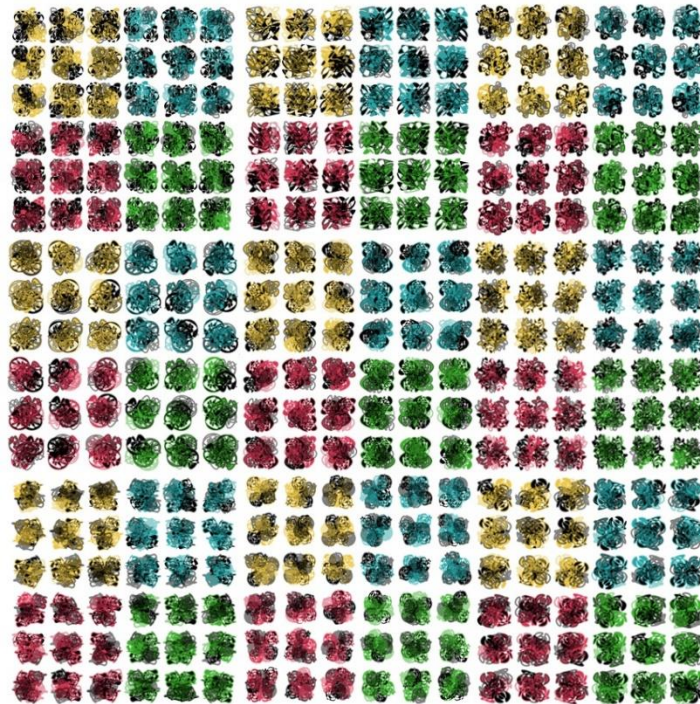


Rencontre



J'ai demandé à 7 proches de faire un tracé aléatoire selon un protocole que je faisais depuis longtemps (les deux premiers sont de moi) et j'ai fait 4 couleurs × 9 coagulations de tracé. À la fin ça donne 9 × 9 coagulations × 4 couleurs.

Le protocole de tracé est simple : tracer une forme dont le début et la fin se rejoignent puis colorer une partie sur deux.

Je trouve que chaque tracé ressemble à la personne qui l'a faite, et que chaque organisation de coagulation décrit l'humeur dans lequel j'étais, additionné au feeling que j'ai avec le tracé manipulé. Les couleurs sont des couleurs qui me rappellent l'enfance, la simplicité de l'esprit en construction. Le tracé de base a aussi un lien avec l'enfance, plus précisément quand je faisais ces formes aléatoires, couleur vive, uni, sur feuille A4. Aujourd'hui, je fais ces formes, couleur noir, uni, là où je trouve de la place et du temps.

Pour moi ces séries pourraient représenter les esprits qui se rencontrent en dehors du corps. Ils créent des réactions qui ne seront jamais les mêmes, chacune uniques les unes des autres. Ma main a recréé quelques interactions qu'on eut ces esprits à un moment donné. Elle les a figées dans le temps, mais les pensées qui en découlent ne cesseront d'être créés, les esprits rencontreront ceux arrêtés dans le temps et congelés dans l'écran.

Photoshop a permis au tracé de chacun de rester exact malgré les manipulations. Il transforme néanmoins quelque chose de naturel en artificiel. Pourtant comment représenter ces interactions immatérielles sans les artificialiser et les rendre sensibles ?

Ce logiciel m'a aussi donné la possibilité d'ajouter une contrainte à mon protocole : le contour de tracé (opaque à 50%). Les possibilités visuelles s'élargissent alors. Je dispose les quatre teintes (noir/couleur opacité 100%, noir/couleur contour opacité 50%) sur mon carré de 30×30cm en gardant un semblant de tout, une homogénéité aléatoire.